



Église Saint Martin

« Nous ne louons Splendeur du Père, Jésus Fils de Dieu »

On n'est pas encore sorti de l'auberge !

*Bon, si j'ai bien compris, tant
qu'on ne l'a pas attrapé on
n'est pas immunisé,
et tant qu'on n'est
pas immunisé on est
confiné, et on est
confiné pour ne pas
l'attraper ..*



Comment interpréter Jean 11,43 en période de confinement en France...



Église domestique

Transformons nos maisons en église domestique en famille par la prière, les louanges, l'écoute de la Parole de Dieu et le partage biblique, en la mettant en pratique dans la vie quotidienne.

Des nouvelles de notre cher et bien aimé Frère Pierre

Petites nouvelles du soir avec l'équipe de nuit hier qui a réussi à le faire danser sur des airs de boogie-woogie avec l'aide de cannes. Essaie d'extubation qui reste encore très fragile car les cartes vocales ont réagi (effet œdème de Quincke). Il est donc sous cortisone pour aider à diminuer l'inflammation. Il a également de la kinésithérapie respiratoire 2 fois par jour. Tout en restant prudent bien sûr, il remonte bien la pente. L'infirmière le trouve courageux et aussi un petit peu « leader » !!

Michel Rimbaux notre diacre : Il se repose et essaie de récupérer tout doucement, en souffrant beaucoup. Sa femme remercie la communauté pour son soutien et sa prière pour eux à l'occasion du décès de sa sœur et de l'hospitalisation de Michel.

Chaîne de prière pour Frère Pierre et Michel que nous portons tous affectueusement dans notre cœur. Beaucoup appellent pour me dire qu'ils prient bien pour les deux et qu'ils pensent à eux.

**La Galilée, ce n'est pas forcément un lieu,
c'est notre vie ordinaire**

Jean 21, 1 - 14

Jésus Ressuscité avait fait dire à ses amis de l'attendre en Galilée. Logiquement ceux-ci s'attendaient donc à le voir dans cette Galilée où il leur avait donné rendez-vous. Mais quand viendrait-il à leur rencontre ?

« Je m'en vais à la pêche. » Pierre n'aurait-il pas, suivi par les autres, décidé en attendant, de s'occuper en reprenant son ancienne vie de pêcheur ? Et de plus, il lui fallait bien vivre et se nourrir !

C'est donc au cœur de leur vie ordinaire, de leur travail acharné, au cœur de leurs difficultés, de leurs échecs, que le Ressuscité viendra à leur rencontre. Il ne leur demandait donc pas d'arrêter leurs activités, d'abandonner leurs responsabilités et leurs engagements. Au contraire, c'est dans ces combats quotidiens pour la vie qu'il leur apparaît, c'est dans ce combat qu'ils ont le plus besoin de sa présence et de son assistance.

Dire qu'il nous rencontrera en Galilée, c'est dire que c'est au cœur de notre vie et de nos engagements quotidiens, au cœur de nos efforts et de nos échecs parfois qu'il viendra à notre rencontre. La Galilée, ce n'est pas forcément un lieu, c'est notre vie ordinaire avec ses hauts et ses bas. En croisant les mains, nous quittons la Galilée.

C'est en pêchant si nous sommes pêcheurs, en éduquant les enfants si nous sommes parents, en travaillant si nous sommes travailleurs. Le Ressuscité ne saurait être le complice de notre fuite devant les responsabilités ou les difficultés de notre vie.

Il manifeste sa présence et sa puissance à ceux qui travaillent, qui luttent, qui échouent parfois et non pas à ceux qui ne font rien, croisent les bras et attendent qu'ils viennent leur donner un poisson qu'ils n'ont jamais pris la peine de pêcher. Rappelons-nous que Jésus avait refusé de transformer les pierres en pain comme lui demandait le diable. Par contre, il avait multiplié les pains qu'un garçon avait apportés. De même, il soutient ses amis dans cette pêche dans laquelle ils se sont engagés toute la nuit, même comme ils en sont sortis bredouilles...

Le Ressuscité bénit donc nos pêches, nos efforts, nos filets qui ont fouillé le poisson toute la nuit, nos journées sous le soleil et sous la pluie, nos fatigues pour nous montrer sa force et sa présence. Il ne vient pas bénir et consacrer l'immobilisme, l'abandon, l'irresponsabilité, la démission.

Puissions-nous rejoindre chacun et chacune sa Galilée. C'est là qu'il nous rejoindra pour rendre nos pêches fructueuses.

Père Jean-Louis

**Bonne Semaine Pascale à vous tous avec le
Christ Ressuscité ! ALLÉLUIA !**

**Que l'euphorie de la Résurrection ne
nous démobilise pas dans notre lutte
contre le mal et le mensonge en nous et
autour de nous, jusqu'à ce qu'ils soient
définitivement neutralisés.**

Confiné mais marraine parrain

Il y a de nombreuses années maintenant, je suis allé à Gand, pour accueillir 3 sœurs indiennes missionnaires de la charité, qui arrivaient pour créer une maison et accomplir leur mission parmi les plus pauvres. J'y retrouvais Jacqueline de Decker.

Belge d'Anvers, infirmière, elle s'était liée bien des années auparavant, en Inde, à une religieuse qui voulait être présente auprès des plus misérables. Outre leur foi commune, Jacqueline enseignait à cette religieuse, les rudiments des soins médicaux. Elles avaient pour projet de créer une congrégation entièrement vouée aux plus démunis. Cette religieuse était Mère TERESA.

Malheureusement, Jacqueline de Decker, tomba malade et ne put s'associer au projet forgé ensemble.

Mère Teresa qui la conserva comme amie et soutien personnel (elle lui demanda de l'accompagner pour recevoir le prix Nobel de la paix), lui écrivit, pour lui demander d'accompagner différemment sa congrégation naissante « en te liant spirituellement à nos efforts, tu participeras par l'offrande de tes souffrances et ta prière à notre travail ».

Ce jour de printemps à Gand, elle m'expliqua par le détail la formidable chaîne qu'elle avait mise en place. Ainsi des personnes malades, handicapées, ou dans l'impossibilité de se déplacer du fait de l'âge, sont devenues marraine ou parrain d'une sœur missionnaire de la charité, à l'instar de Jacqueline de Decker, véritable binôme de Mère Teresa, offrant son incapacité physique et sa prière.

Sauf pour les membres de la communauté qui souffrent, ou dont l'activité est réduite à cause du grand âge, établir un véritable parallèle serait indécent.

Mais, on peut néanmoins s'en inspirer à l'échelle du confinement.

Pour la majorité, bloqués chez nous, sans pouvoir être actifs comme auparavant, nous pouvons par la prière devenir parrain marraine de ceux qui agissent, la liste est longue des soignants et ceux qui assurent la logistique des hôpitaux, aux travailleurs de service, sans oublier les politiques et fonctionnaires qui ont la responsabilité de prendre les décisions pour notre pays.

Notre parrainage peut être global ou nous pouvons porter un proche, un voisin qui lui est engagé dans le service de tous.

Cela nous ouvre également les yeux sur la notion d'efficacité et d'action.

Chacun de nous, dans la fidélité au Christ ressuscité, à son rôle à jouer, sa place, sa fécondité propre.

Bonne octave de Pâques féconde par la prière !

Bruno Delabre, Diacre